

souci de cohérence de leur attitude, la lecture de cette nouvelle publication consacrée aux questions de l'agro-alimentaire et du tiers-monde s'impose.

La lettre de Solagral - 100, rue Saint-Hélier - 35100 Rennes. Abonnement 8 numéros : 50 F ordinaire, 90 F de soutien.

M. J.

TURQUIER Y. et LOIR M. - Connaître et reconnaître la faune du littoral. Ed. Ouest-France, 330 pages.

Un nouveau titre dans une collection qui s'est imposée par ses qualités.

Amateurs et spécialistes seront satisfaits par ce livre d'une grande densité et fort bien illustré. Après une appréhension écologique du monde marin, les différents milieux sont abordés successivement et décrits dans toute leur richesse. Un appendice donne des éléments concernant la prise de vue sous-marine.

Un ouvrage qui sera très vite le compagnon de tous les naturalistes du bord de mer.

M. J.



NOTE COMPLEMENTAIRE SUR LE PIGEON COLOMBIN

La découverte de la nidification du Pigeon colombin dans une commune du Nord-Trégor finistérien (1) méritait à notre sens quelques recherches complémentaires. Ayant interrogé le fermier d'une exploitation proche du lieu, nous apprenions que l'un de ses jeunes garçons dénichait déjà quelques années avant notre rencontre de l'espèce en cet endroit (mai 1973) des nids de Pigeons dans des trous d'arbre d'alentour. Il est difficile de ne pas faire de rapprochement avec la nidification constatée de nos Colombins.

Difficile aussi de parler de la pérennité du même couple, la longévité de l'espèce nous étant inconnue, du changement ayant pu intervenir entre ses membres, de déduire avec certitude celui des deux sexes qui intervient ou adopte dans le choix de la niche.

Quoi qu'il en soit la visite de l'emplacement de 1980 s'imposait.

En début avril 1981, la cavité suintait d'humidité, des champignons y poussaient la rendant impropre à toute nidification. Le 12 juin elle était sèche et propre, paraissait avoir été aménagée et quelques brindilles semblant y avoir été disposées ayant la vague forme d'un nid. Le 20 juin suivant, l'escalade ébranlant la branche occasionna la fuite d'un oiseau qui devait couvrir deux œufs blancs et frais reposant sur un nid rudimentaire de branchettes.

Ces œufs pleins pesaient et mesuraient respectivement : 18,8 g, 39,4 × 28,2 ; et 19 g, 40 × 28,4.

Dans le même temps le Colonel Milon nous faisait savoir que dans les bois de sa propriété du Gollot (22) un couple et peut-être deux sont « tout à fait sédentaires ». Ainsi, le 25 décembre 1981 par beau soleil le Colombin chantait près de sa maison et il pouvait voir à plusieurs reprises les deux oiseaux du couple s'envoler de concert très près l'un de l'autre. Le lendemain, par mauvais temps, il entendait encore quelques chants.

L'ensemble de toutes ces observations nous autorise à penser avec les Anglais que les vieux couples de Colombins nicheurs sont sédentaires.

Ed. LEBEURIER

14, rue Anatole France
Coatserho-Morlaix 29210

(1) Le Pigeon colombin en Basse-Bretagne, *Penn ar Bed*, vol. 13, n° 105, juillet 1981.